

Guy Clemencet  
Membre de l'Association des croqueurs de pommes  
des Alpes Latines

à Monsieur le Président des « croqueurs »

Je me permets de vous écrire en tant que membre de l'association des « Croqueurs de pommes des Alpes Latines » connue sous le sigle C.P.A.L.

Je suis devenu « croqueur » en 2004, par la rencontre de deux personnes qui m'ont porté sur les « fonts baptismaux » de la pomologie; la première : **Marie-France Tarbouriech**, trop tôt disparue m'a transmis son amour de la nature, la préservation de la biodiversité à travers la conservation des espèces fruitières entre autres, ainsi qu'une grande tolérance envers les personnes qui œuvrent dans le même but.

La seconde personne, **Jean-François Bourlès**, m'a permis, par la précision de son discours, la somme de ses expériences et l'éventail de ses connaissances techniques et pratiques, d'entrer dans le monde de la pomologie. Si je suis « croqueur de pommes » c'est à ces deux personnes que je le dois, ainsi qu'à ma famille bourguignonne sensible à la gastronomie.

Quelle n'est pas ma déconvenue d'apprendre que vous « conseillez » par courrier électronique à **Daniel Bohn** (nous fonctionnons en collégialité dans notre Association ... ) de décommander Bourlès ... « ce personnage est indésirable chez les croqueurs et vous devez en tenir compte. ».

Jusqu'à maintenant, je pensais que le rôle d'un Président d'association était de fédérer toutes les énergies, les savoirs, les connaissances, les potentialités, les bonnes volontés, autour d'objectifs propre à l'association. Je demeure persuadé que c'est dans l'unité et non dans la division qu'on progresse.

Le 10 janvier 2015, un élan populaire a fait prendre conscience de l'importance de la liberté d'expression à la société française, dans les limites imposées par la loi. A l'époque actuelle, il me paraît vain de vouloir surveiller, contrôler, censurer tout ce qui se dit, s'écrit, s'énonce, se blablate sur le net. Ignorer ce flux ne serait pas le fait « d'un ignorant » mais la marque d'un « sage », qui rassemble autour de lui des hommes et des femmes capables de développer dans chaque département, chaque canton, chaque village, un élan contre le « réchauffement climatique, la perte de biodiversité, le risque de disparition des abeilles... (Citation de votre très bon « mot du Président » du numéro 147 des Croqueurs).

Je me sentirai à ma place dans une association qui permet à chacun d'apporter ses « savoirs » et je me sentirai étranger si l'on y parle d'exclusion, ou pire, si l'on n'en parle pas mais qu'on la pratique.

Je vous prie de croire en mes meilleures salutations.

Guy Clemencet  
à Gap le 3 avril 2015